

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 1-5 (1947-1949)

Heft: 6

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Project for a house near Kusnacht
(pages 38—39)

This building site was chosen on the edge of a natural terrace, with a view to the south, north and west.

The object demanded was a house for a doctor and his family of four. The esthetic motive for its general plan was an attempt to combine a functional disposition of the rooms, corresponding to practical needs, with fundamental laws of mathematics and harmony.

The ground plan correspond to the needs of a family with very varied interests. The front elevation is the immediate result of the inner disposition. The glass surfaces are arranged in rhythmic order to show clearly their function as confining planes; the glass is here conceived not as an unobtrusive separation between inner space and nature, but as a tangible slab comparable to a wall, with other qualities.

The formal coordination results from a synthesis of the cartesian axial system and of Kayser's Index and Generator theorems.

Holiday-house in the Val Malenco
(page 40)

The architect Gandolfi was charged with a project for a holiday-house for about 7—8 persons, to be built on a 45° slope in the Val Malenco. He proposed a steel frame, with wallings of wooden outer scaling on asphalted card-board, with an air chamber and inner wainscoting of heraclite plates, the roof in aluminium sheeting with an isolating air chamber. A comparison between this prefabricated solution and the ordinary massive construction showed the first to be less expensive. Besides the pecuniary profit, the prefabricated house has the advantage of being set up in the small span of 20 days, and of being immediately ready for habitation because of its dry construction.

The whole house consists of a single large living-room two storeys high, with a gallery partly dividing it in mid-height and sliding doors with movable partitions and couches enabling a further division into single sleeping berths.

Resumés

Remarques sur la construction de maisons individuelles
Hommage à Adolf Loos
(pages 1—3)

Environ 1895, à Vienne, Adolf Loos commença sa lutte contre l'architecture de son temps. L'objet de ses raisonnements était avant tout la maison particulière, en sa fonction de centre des intérêts culturels. Une des collections d'essais de Loos s'appelle: „Parlé dans le vide“; une autre: „Malgré tout.“

Points d'appui historiques

Chaque époque a ses problèmes architecturaux spécifiques, à la solution desquelles se développe un style, si clairement vainqueur qu'il devient propriété commune. Ces monuments deviennent les points de cristallisation des énergies culturelles. Les Egyptiens s'assuraient de l'éternité par leurs tombeaux et par leurs temples. Les Grecs ajoutèrent leurs colonnades compliquées, leurs agores et leurs stades. Les Romains créèrent des places publiques, des rues, des aqueducs, des œuvres techniques, la cité, la circulation.

Au Moyen Age, c'était autour des monuments religieux que se concentraient les efforts de style, pendant la Renaissance, c'étaient les palais en leur fonction de symboles politiques, à l'époque baroque, les œuvres de représentation, au 19^e siècle, après la révolution française, ce furent les hôtels des Nucingen et des Biroteau; aujourd'hui, c'est la maison de Babbitt. Il y a certainement des problèmes plus modernes que la maison particulière: le cinéma, l'usine, le gasomètre. Mais ces édifices reflètent l'humanité comme masse sans volonté commune, capable tout au plus de dévaster les plaines romaines, et non comme force consciente et constructrice.

La grande erreur

La maison particulière est un représentant excellent d'une culture. Ici, tout se trouve: la cuiller, le siège, la lampe, l'œuvre d'art, la musique, la nature et le patron. Mais pendant que jadis le patron et l'architecte se rencontraient dans le même esprit général — esprit qui était celui de l'élite d'une époque — l'architecte et le patron d'aujourd'hui usurpent non seulement tous les styles

historiques, mais aussi la fonction de juges esthétiques.

Descendance

Une autre erreur consiste à vouloir élever la maison au rang d'une „œuvre d'art“, en parallèle directe avec d'autres manifestations d'un art architectural. Mais les formes religieuses qui déterminaient la structure des admirables églises, étaient d'un ordre spirituel; pareillement, les formes politiques qui se manifestent dans les monuments de la Renaissance, étaient d'un ordre spirituel. Les formes de l'habitation moderne sont déterminées par des raisonnements pratiques, matériels.

Elles l'étaient toujours. Jadis, la maison réunissait — comme aujourd'hui encore l'habitation paysanne — l'atelier et l'appartement. Par l'industrialisation, le travail a été concentré ailleurs, tandis que les spéculateurs et les „architectes“ s'occupèrent de ce qui restait. Le résultat: l'immeuble de rendement et la maison pleine d'objets „artistiques“. Naturellement, on voulut conserver au monde nouveau un peu de la gloriole des splendeurs patriarcales passées. D'où d'abord les imitations du style monumental ancien combattues par Loos. Ce moyen ayant failli, on s'avisait de l'habitation rurale, de la maison de campagne anglaise. C'est cette même dépendance formelle de l'aïeul campagnard qui empêche aujourd'hui la formation d'une culture nouvelle de l'habitation. Elle empêche ainsi l'action décisive de notre temps, dont le style devrait se former des conceptions si opposées de Loos et de Wright, de Mies et de Corbusier.

Principes nouveaux

Vers la fin du siècle dernier, Adolf Loos commença à s'occuper de la culture occidentale. Il essaya de reporter la prétention de la maison particulière au rôle d'œuvre d'art sur un niveau possible, et commença à bâtir raisonnablement, au lieu d'aspirer au style. Il mena sa bataille sur tous les domaines de la vie quotidienne, il propagea le porridge, la blouse et le toit plat. Il se défendit strictement contre la vanité des architectes non seulement de bâtir de mauvaises maisons, mais de les remplir de meubles assortis, spécialement dessinés. Il ne faisait que construire; il construisait peu et bien, et vivait la vie d'un honnête homme. En plus, il a dit presque tout ce qui doit se dire encore aujourd'hui sur la forme et la signification d'une maison.

Après la première guerre mondiale, Mies van der Rohe développa des maisons sortant de la tradition classique, et dont la portée esthétique — distinction nette des pièces, continuité et équilibre des volumes — aurait été l'expression d'une nouvelle élite, si ce levain avait existé. Son enseignement essaye aujourd'hui de former cette élite: „toute éducation doit commencer par le côté pratique de la vie. Cependant, une vraie éducation doit aller plus loin, doit former la personnalité. Le premier but devrait être de fournir à l'étudiant la connaissance et l'habileté nécessaires à la vie pratique. Le second but, de développer sa personnalité et de le rendre capable de bien employer ces connaissances et cette habileté acquises.“ Après la seconde guerre mondiale, E. N. Rogers fit une contribution essentielle à la formation d'une élite créatrice. Ses méditations critiques sur les problèmes culturels de notre temps ont pour but de rapprocher les relations humaines à la „giusta misura“. C'est cette „juste mesure“ — l'harmonie de la manière de sentir de l'homme avec ses connaissances pratiques — qui déterminera le style de la maison future. L'architecte ne saura jamais atteindre à ce but par ses propres moyens formels. Il a besoin du contact avec la société et c'est en son propre intérêt s'il essaye de développer une société capable de porter une culture nouvelle.

Faits fondamentaux

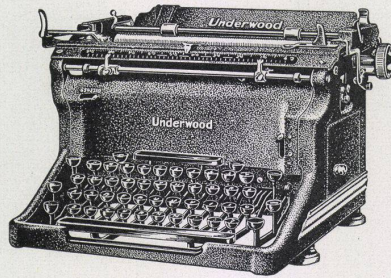
„Une maison n'est pas une maison si elle n'est pas chaude en hiver et fraîche en été, faite pour offrir en toute saison un séjour agréable à une famille. Une maison n'est pas complète s'il n'y a pas un coin à lire des poèmes, pas de baignoire ou pas de cuisine. Aucun problème n'est résolu si la solution ne satisfait pas en même temps la nécessité pratique, la morale et l'esthétique. Et l'homme n'est pas vraiment homme s'il ne possède pas une maison conforme à ces nécessités.“

E. N. Rogers

L'importance du point de vue pratique

Une maison doit être mieux organisée qu'une usine, elle doit fonctionner comme un téléphone automatique. Elle devra suffire à toutes les exigences même en 50 ans. Elle ne peut donc pas être faite sur mesure,

Underwood



Die führende Schreibmaschine

Verlangen Sie Prospekte oder Vorführung durch den Generalvertreter:

Cäsar Muggli Zürich 1

Lintheschergasse 15 · Telefon 25 10 62



Trockenstukkaturen in allen Stilarten

Beleuchtungssoffiten

Profilierte und Loch-Platten

Ventilations- und Warmluftkanäle

PELIKANSTR. 37
TEL. (051) 27 44 45

PRODECOR ZÜRICH

comme une robe italienne, mais doit plutôt ressembler au kimono ou au veston flou américain. Des statistiques nous démontrent la quantité d'énergie perdue en pas superflus dans la maison; elles calculent le minimum d'espace vital, l'organisation la plus rationnelle du ménage etc. Elles partent du point de vue que la maison est un instrument de travail, pareil à une machine. Mais la maison moderne est avant tout un objet de plaisir, et le plan le plus pratique est celui qui offre le plus de possibilités à la vie commune. La vie commune est un élément variable, et nous ne pouvons pas l'influencer définitivement par l'architecture. L'architecture doit donc éviter une trop grande adaptation à l'individu. Elle ne doit pas perdre le sens de la forme et adopter indifféremment toutes les possibilités formales. Elle pourrait subir le même sort que les chevaux, et la fièvre du siècle passé la détruirait. En apparence, la simplicité exigée s'oppose au perfectionnement incessant des installations techniques. Mais dans une maison bien arrangée, celles-ci sont installées de façon à pouvoir être renouvelées et à s'adapter au besoin de confort grandissant. La maison devrait ressembler à l'homme, qui a changé de philosophie à travers les siècles, qui a augmenté ses connaissances et perfectionné ses moyens de production et qui a conservé quand même son caractère essentiel.

La maison, comme l'homme, devrait rester indépendante des procès d'évolution pour pouvoir y survivre. Une maison de Loos sera acceptable encore aujourd'hui ou demain, car elle exprime la mentalité de l'honnête homme, c'est à dire elle est simple, pratique et de forme réservée. Une maison de Behrens sera impossible demain — fût-elle équipée de télévision — car elle est dominée par une idéologie fautive, par l'idée du pouvoir et de l'argent.

Quelques pièces additionnées ne font pas une maison

D'abord une courte description des pièces principales et de leur signification changée depuis l'origine.

L'entrée est simple et conduit directement au centre de la maison. Les différentes stations préliminaires, le vestibule, la garderobe, l'antichambre, qui avaient eu apparemment la fonction de collet monté, ont disparu. La salle de séjour est le centre de la maison. Elle doit être peu meublée, de sièges légers qui permettent d'arranger toutes sortes de festivités. Elle doit permettre aussi divers arrangements de meubles, évitant toute solution „fonctionnellement“ fixée. Une pièce n'est qu'un cadre, prenant sa vie des hommes qui l'animent. Elle doit donc s'adapter à plusieurs personnalités.

La salle à manger peut faire partie de la salle de séjour. Le repas est un événement social, rassemblant tous les membres de la famille. En général, la maison n'est pas assez grande pour fournir une salle à manger offrant l'espace et l'ameublement nécessaires à une famille moyenne. Il faut se décider à manger à la cuisine ou dans un coin de la salle de séjour.

La vieille cuisine a disparu. Elle a été remplacée par le „work — space“ comme s'exprime Wright. Ici et dans la salle de bain, le confort technique moderne doit être réalisé, dans l'architecture comme dans l'organisation. Un ménage style ancien demandait des servantes. Ceci faisait continuer l'état de dépendance que justement on voulait fuir, même au paradis nouveau. Le ménage moderne est sans domestique. Pour faciliter à la maîtresse de la maison l'exercice de ses devoirs sociaux, la cuisine doit être mécanisée. Cette cuisine contient aussi la buanderie ancienne, sous forme d'une machine à lessive, d'un séchoir et d'une machine à repasser. La vapeur et l'odeur de cuisine n'existent plus. Un bar pour les déjeuners aide à simplifier le ménage. Ici, les membres de la famille peuvent se préparer eux-mêmes un lunch ou un déjeuner. La pièce de ménage a vue sur l'entrée, sur le coin des repas, la salle de séjour et la salle de jeux.

La salle de jeux fait partie de la maison moderne, même sans enfants. Il faut de la place pour une table à ping-pong. Cette pièce peut servir de passage, mais elle doit être convenablement arrangée et assez éloignée de la salle de séjour.

Chambres. Les chambres ne servent que trop souvent à des activités étrangères: on y fait des études de musique, on y travaille etc. La chambre des parents ne doit contenir que des lits et aucun meuble superflu. Les placards et les tables de toilette sont arrangées dans une petite antichambre. Les chambres des enfants ont un lit et une table servant aux devoirs d'école. Les lézards s'élèvent dans la salle de jeux.

La salle de bain a une importance croissante, et ne devrait pas être trop petite.

Un supplément essentiel à la salle de séjour est le studio, qui ne devrait pas manquer, pouvant être minime.

Les armoires, les commodes et le buffet sont remplacés par des placards.

Tendances nouvelles

Les tendances principales vont vers la simplicité des salles de séjour et des chambres, vers une liberté intérieure des plans et vers la structuration dans l'espace et non seulement, comme aujourd'hui, dans le plan. Malgré la relation plus étroite des pièces entre elles, leurs fonctions restent séparées. Les appartements à une seule pièce seront toujours encombrés. Les Américains ont la tendance de réunir la pièce de ménage et celle des repas, une possibilité vieille comme la cuisine même, mais d'une actualité nouvelle depuis que les bons hôtels montrent leurs grill-rooms. La machine à lessive pourrait même être placée dans la salle de jeux: les Américains proposent une série de bonnes solutions.

Un problème architectural actuel pour l'habitation privée est la relation entre le bâtiment et la nature. Non seulement les architectes de l'école „Bay Region“, mais d'une autre manière aussi les représentants du style régional, en réaction romantique contre la vie mécanisée des grandes villes, proclament l'accouplement du bâtiment avec la nature. La maison perd sa forme claire de cube et devient un ornement de la nature. Les matériaux et le style de la région doivent contribuer à cette union organique. Le plus ou moins grand emploi de verre n'y fait aucune différence essentielle. Schmitt-henner est plus proche de Wright que de Mies ou de Loos.

Mais une maison n'est pas un produit de la nature, n'a pas été créée par les forces organiques, mais par la culture, par l'homme. C'est une antithèse à la nature. En ce sens, la formule classique développée par Mies aura sa renaissance. Les objections faites contre la forme pure, cristallisée au moyen d'un système compacte, ne sont pas justifiées. Les possibilités de la forme classique ne sont point encore épuisées.

La forme

„Une maison doit plaire à tout le monde, contrairement à l'œuvre d'art, qui ne doit plaire à personne... Une maison suffit à un besoin... Une maison est conservatrice, l'art est révolutionnaire. La maison n'aurait donc rien à faire à l'art? C'est ça.“ (Citations de Loos).

Ce fait ne dispense point l'architecte du souci de la forme. Aujourd'hui plus que jamais, la perfection formale est nécessaire à la création d'une expression architecturale contemporaine. La révolution subie par les sciences a engendré un mouvement romantique de formes indéfinies en architecture. Le fonctionnalisme amena une inflation désespérante qui ne peut pas être vaincue par l'apparente sévérité du réseau. Le réseau est un système technique, et nullement un système spirituel permettant le développement d'un style. Un système d'ailleurs qui se base sur l'addition simple et ne permet que la solution de problèmes mineurs.

L'antithèse de la méthode à réseau est le traitement artistique des problèmes de construction, qui veut être libre de méthodes arithmétiques et organisatrices et qui ouvre la voie au dilettantisme pseudo-créateur.

Le caractère même de l'architecture défend toute identification d'une maison avec le modernisme ou la tradition, avec les forces du peuple ou avec la nature ou le dynamisme. Le contenu, la construction technique et la structure esthétique doivent se développer indépendamment des opinions personnelles de l'architecte ou du patron, déterminés par la seule nécessité des conditions prévalentes. Ce ne sont pas les idées mais les fonctions qui déterminent une maison.

La tendance la plus directe contre une architecture d'idées de ce type se dessine dans les maisons et les projets nouveaux de Mies van der Rohe. Le nombre des éléments nécessités par chaque cas individuel — (de chaises, de lits etc.) est coordonné en un système de règles d'organisation et d'esthétique. Le trait fondamental de ces systèmes — comparables aux systèmes de cristaux — serait environ le suivant (erreurs non exclues): les éléments d'une habitation sont traités comme éléments d'un groupe et coordonnés selon des lois inhérentes. (J'ignore si ces lois ont quelque relation avec les lois mathématiques de la théorie du groupe. Mais il ne serait pas sans valeur d'introduire ces lois fondamentales dans l'architecture et de les appliquer à la coordination des couleurs, de la lumière, des surfaces et des volumes. La coordi-

SIFRAG

TECHNISCHE
MASSARBEIT

**Luft- und Wärmetechnik / Klimatisierung
Raumlüftung / Entnebelung
Warmluftheizung für Großräume
CO₂-Brandschutzanlagen**

SIFRAG SPEZIALAPPARATEBAU U. INGENIEURBUREAU FREI AG.
BERN ZÜRICH

LAMELLENSTOREN KOLLER
MIT AUSSENFÜHRUNG

FÜR SCHWEIZERISCHE VERHÄLTNISSE

METALLBAU KOLLER A.G.
BASEL 15 TELEPHON 3 39 77

nation de ces éléments est développée dans un système fermé dont l'étendue est déterminée par la nécessité pratique. Il ne s'agit donc plus de diviser et d'organiser au mieux possible un espace préconçu, mais au contraire — comme le fait d'ailleurs la peinture moderne dans la disposition du cadre — de déterminer l'étendue par une réalisation complète des fonctions nécessaires.

Cette technique — ce n'est qu'une technique — a certainement son parallèle dans la musique de Schönberg. L'harmonie systématique d'Arnold Schönberg, bien que conçue pour le règne du son, offre un exemple de préférence excellent au développement d'une théorie de l'architecture. Une bonne théorie, malgré toute sa sévérité logique, laisse assez de liberté aux forces créatrices individuelles. Ces forces s'y développent non d'une manière chaotique, mais rationnelle. L'économie des moyens est le trait caractéristique, la clarté la loi fondamentale de cette théorie.

Schönberg craignait que le musicien moyen — qui en général n'aime pas réfléchir — trouverait difficile à comprendre ce système harmonieux, justement à cause de sa base réaliste. Une théorie de l'architecture future aura le même sort. Uniquement si l'architecture se relève de sa sphère de dilettantisme peut-elle rendre justice à la réalité actuelle.

Maison à Binningen, Bâle (pages 4—5)

La maison se trouve dans un quartier extérieur de la ville, composé de maisons particulières de deux étages. Le terrain en pente, orienté vers le nord, offre une vue splendide sur la ville et, au-delà, sur la vallée du Rhin jusqu'aux collines de la Forêt Noire et des Vosges. Ces données extérieures devaient déterminer en partie la disposition du plan. Tout en conservant à la salle de séjour tout le soleil possible, il fallait profiter de la vue vers le nord; de même, il fallait garantir l'intérieur contre les regards de la rue et des maisons voisines du côté de la pente. L'harmonie du bâtiment avec le jardin en descente était à trouver.

Le problème d'un programme architectural très différencié, à réaliser avec des moyens relativement restreints, fut résolu par un cube compact d'une simplicité sévère, posé transversalement sur le terrain en pente. La construction à châssis d'acier permit une certaine liberté du plan intérieur qui atténua la sévérité du cube.

"Red House" à Barrington, Illinois (pages 6—7)

La position et le plan général de cette maison ont été déterminés par trois facteurs: une vue splendide, l'adaptation à un terrain incliné et un vent fort, venant habituellement de sud-ouest. Ces données extérieures amenèrent la solution de deux bâtiments joints, l'aile de séjour et l'aile de repos formant un angle droit et mettant ainsi à l'abri du vent un coin du terrain destiné au séjour en plein air.

Plan général:
Les deux ailes perpendiculaires du bâtiment reflètent à l'extérieur la séparation nette des deux fonctions «séjour» et «repos». L'aile des chambres à coucher est à deux étages comportant chacun deux chambres à coucher avec bain et WC. L'aile de séjour a deux étages vers le nord, dont l'étage inférieur avec la buanderie et le débarras ne s'élève qu'en partie au-dessus du niveau du sol. A l'étage supérieur, orienté vers le sud, se trouve la grande salle servant aux repas et au séjour, abritant en dessous l'entrée couverte et une place pour les autos. A l'exception des fenêtres et de quelques autres détails peints en blanc, les façades extérieures ont été peintes en un rouge brûlé uniforme, couleur qui s'est montrée d'un très bon effet à toutes les saisons.

Construite en 1941, frais (sans terrain ni ameublement) 12 000 dollars.

Une maison en bois à Northfield, près de Chicago (pages 8—9)

Cette maison a été projetée pour une famille de deux adultes et deux enfants, et se conforme aux conditions extérieures posées par le climat continental de l'Amérique moyenne vers l'ouest. La façade sud consiste en une grande paroi vitrée, très exposée au soleil d'hiver pendant la journée, et contribuant ainsi largement au chauffage des pièces. Le toit a une inclinaison parallèle à celle des rayons du soleil en hiver, à midi, en sa position plus basse, de sorte qu'en hiver, les pièces sont remplies de soleil. En été, le soleil étant plus haut, le toit en saillie protège les fenêtres.

Le bâtiment contient une grande salle de séjour, séparée de la cuisine par une paroi à mi-hauteur, une grande chambre pour les enfants, subdivisée par des placards posés librement dans la pièce, la chambre des parents à placards pratiqués dans le mur, un bain avec WC et douche en compartiments séparés, et un débarras où se trouvent les centres de chauffage et d'eau chaude, et qui sert en même temps de pièce de travail. La grande salle de séjour comprend un bar, une cheminée à feu ouvert, un coin pour les repas avec une table roulante, qui peut être transportée de la cuisine aux repas tout apprêtée.

Le long de la façade sud, sous le toit en saillie, s'ajoutent une terrasse couverte et un coin pour les repas en plein air souvent adopté pendant le beau temps, communiquant directement avec la cuisine par un passe-plats.

Une maison en deux unités séparées (pages 10—12)

Cette maison est située sur un terrain très incliné, dans une région de grandes forêts à Oakland en Californie. Les fonctions de séjour et de repos ont été réalisées séparément en deux bâtiments de niveau divers, l'unité de séjour étant construite sur un niveau plus bas en raison du climat, pour éviter une trop forte insolation des appartements de séjour avec leurs grandes surfaces vitrées. Les deux bâtiments sont reliés par un escalier couvert gravissant la pente en plusieurs gradations.

Le problème principal qui se posait aux architectes était de réaliser une maison permettant un déroulement quasi indépendant aux fonctions de vie de trois générations.

Comme les deux bâtiments sont relativement petits, la plus grande concentration possible des fonctions de séjour et de repos était nécessaire, comportant en même temps une organisation des pièces telle que de permettre toute liberté de mouvement aux habitants.

Les installations techniques ont été disposées en deux réseaux séparés, telles par exemple les installations de chauffage des deux bâtiments, afin que les deux unités soient tout à fait indépendantes l'une de l'autre.

Une maison à sept zones près de Los Angeles (pages 13—17)

La position de cette maison sur une grande pente près de Los Angeles a été choisie pour sa vue unique sur la ville et l'océan. La maison est entourée d'une belle végétation tropique. Le choix du terrain a été déterminé par deux coeurs, formant un cadre protecteur naturel à gauche et à droite du bâtiment.

Le facteur dominant du plan, déterminant la structure de la maison entière, est le grand espace intérieur interrompu occupant toute la profondeur du bâtiment du nord au sud, formé par la salle de séjour et une loggia; les autres pièces formant un groupe secondaire autour de cette partie en relief. Cette suite principale s'ouvre sur le paysage vers le nord et le sud, déterminant ainsi l'unité de l'espace intérieur avec l'entourage d'une intensité toute tropique, en un grand mouvement d'interpénétration libre.

Le studio et la salle à manger s'ajoutent au complexe central, séparables par des cloisons mobiles et par des portes glissantes. Cette suite de pièces communicantes à gauche et à droite du séjour central forme un second mouvement transversal, reliant la salle à manger et le coin pour les repas en plein air protégé par une tonnelle, et constituant ainsi un second point de contact de l'espace intérieur avec la nature.

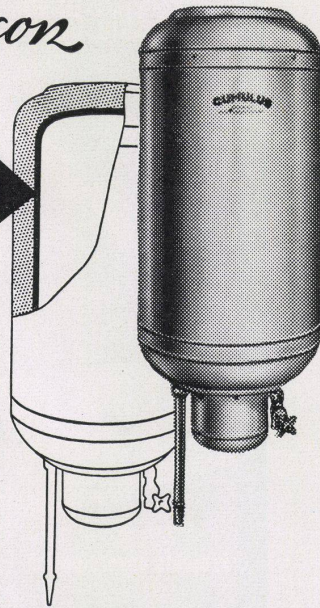
Les deux pièces réservées aux repas ont accès direct à la cuisine derrière.

Les placards ménagés dans une des parois de la salle à manger s'ouvrent en même temps vers la cuisine. L'installation habituelle de cette dernière est complétée par une machine à lessive, ce qui rend superflu la buanderie. Le studio, contenant un ameublement complet d'atelier, sert en même temps de chambre d'hôte, par un large sofa. Les chambres des parents et des enfants se trouvent isolées à l'ouest de la maison, la vue orientée vers la colline et les arbres d'eucalyptus du pays. Une troisième chambre près du hall d'entrée est disponible pour un hôte ou pour une servante. Un escalier conduit du vestibule à la grande plateforme au-dessus des chambres des parents et des enfants, dont une partie couverte offre des possibilités de repos en plein air pendant la saison d'été. Une cheminée et un buffet près d'un coin destiné aux repas complètent le confort de cette terrasse meublée comme appartement en plein air.

CUMULUS

Speson

Rostsicher

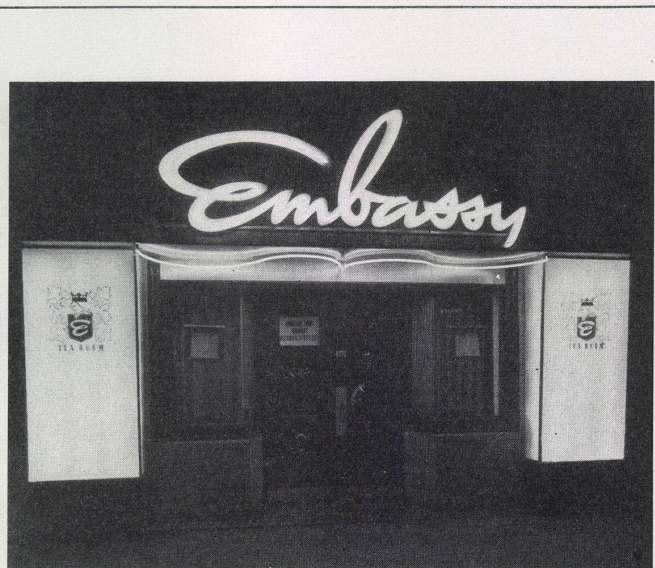


Der Cumulus-Boiler erreicht unter normalen Betriebsbedingungen eine erstaunlich lange Lebensdauer. In Gegenden mit stark aggressivem Wasser kann freilich auch der beste Cumulus rosten, was jeweils zu kostspieligen Reparaturen führt. In solchen Fällen hilft aber ausgezeichnet ein besonderer Innenkessel aus Speson, der druckfesten und rost-sicheren Kupfer-Nickellegierung.

SAUTER

FR. SAUTER A.G., Fabrik elektrischer Apparate, Basel

Bureau St. Gallen: CH. OERTLY, Tellstrasse 2, Telephon (071) 2 74 94



Der Qualitätsbegriff für Reklame und Beleuchtung



NEON-LICHTREKLAME

Telephon ZÜRICH 25 78 66

Villa Bellah (pages 18—19)

D'un point de vue général, cette maison constitue l'exemple d'une coordination bien calculée des pièces sur un espace relativement restreint. La disposition des deux bâtiments de la maison et du garage, crée un espace complètement isolé du dehors et garanti de tous les regards, faisant fonction de séjour en plein air. Toutes les pièces de séjour donnent sur le bassin et les plantes de cette cour intérieure, telles le salon, la salle à manger et le studio.

Plan:

La maison est d'un seul étage, toutes les pièces étant de plain-pied. La cuisine s'ajoute derrière le salon et la salle à manger, qui donnent toutes deux sur la terrasse. Les deux chambres à coucher et la salle de bain avec douche se groupent le long d'un corridor indépendant, accessible de l'entrée. Un bâtiment séparé, plus petit, renferme le studio; à côté, le garage et un espace couvert pour une seconde voiture.

Construction à châssis de bois, revêtu à l'extérieur de bois rouge naturel de Californie. L'emploi de portes et de fenêtres glissantes rend moins chargé le plan général et conserve l'unité du jardin et de l'intérieur.

Maison au bord de la mer à Oregon (pages 20—21)

Cette maison se trouve entourée d'herbe haute sur la plage de la côte ouest d'Oregon. L'isolement et l'aspect sauvage de la contrée ont largement déterminé le caractère constructif et formel du bâtiment. La maison s'ouvre à l'ouest vers l'océan par une grande rangée de fenêtres; un mur compact la protège à l'est et vers le nord.

La façade devant, vers l'ouest, est en maçonnerie de pierres naturelles, tandis que la façade arrière, vers l'est, est recouverte d'un boiserie continu. Les pièces à l'intérieur convergent autour de la grande terrasse fermée qui projette vers l'océan à l'ouest, occupant la moitié de l'étage inférieur et déterminant ainsi le plan entier. Cette terrasse fermée tient lieu de séjour et de salle à manger, donnant accès direct à l'aile des chambres à coucher et au bain, ajoutés vers le nord, à la cuisine et au débarras vers le sud. Au-dessus du garage et de la salle à manger se trouvent deux chambres de servante, une chambre d'hôte, un bain et un débarras.

Maison d'un vigneron italien à Castana (page 22)

Trois personnes — les parents et une fille — habitent cette maison située sur la pente d'une colline au milieu des vignes. Le terrain en pente a conditionné l'exécution d'un étage inférieur complet du côté sud, où se trouvent l'entrée et l'escalier, tandis que la partie vers le nord, contenant le garage, un débarras et la cave, est construite en soussol.

Autour d'une grande salle de séjour centrale, l'étage supérieur réunit les chambres des parents et de la fille, orientées vers le sud-est, une petite cuisine et le bain. Une séparation vitrée entre la salle de séjour et l'escalier permet la vue au dehors vers le nord-ouest.

Maison à Beaconsfield (page 23)

Cette maison fait fonction de maison de portier et se trouve sur un coteau vert près d'un ruisseau. Vers le sud-est, la maison regarde le bâtiment principal qui se trouve à l'autre bout du jardin. De l'entrée au nord, un escalier conduit aux pièces de séjour situés un étage plus haut et comportant une cuisine où se prennent les repas, une salle de séjour et une chambre à deux lits. La deuxième chambre de la maison est réservée aux

parents et aux hôtes du patron. La cuisine et la salle de séjour sont chauffées par un grand fourneau commun.

Un pavillon de consultation au jardin (pages 24—25)

Une extension de la maison originale, à Ennenda, devait fournir des localités de consultation pour un médecin. Pour des raisons pratiques et formales, la solution d'un pavillon indépendant fut choisie. Ce pavillon se trouve dans le jardin qui entoure la maison, enclos par deux rangées de bâtiments, par la maison du médecin et son extension, et par un parc de hauts arbres. Cet espace donné, le pavillon a été élevé sur un point choisi, et de forme déterminée uniquement par sa fonction et sa construction mêmes. L'entrée pour les malades se fait par un sentier conduisant à travers le jardin en fleurs, ce qui contribue à l'impression générale de légèreté et de détente. Sans imiter l'architecture des maisons voisines, ce petit bâtiment d'une forme toute autre se trouve en accord parfait avec son entourage.

La disposition des pièces a permis de rationaliser considérablement l'organisation du travail.

Construit en 1948; frais de construction environ 55 000 frs.

Abri provisoire / Maison de vacances (page 26)

L'idée décisive pour l'élaboration de ce projet fut celle de créer, pour les régions détruites de l'Hollande, des habitations nouvelles provisoires, qui seraient incorporés plus tard sans difficulté dans un plan de reconstruction générale. La solution proposée par l'architecte est celle de maisons particulières à construire aux environs des grandes villes, qui serviraient d'abri provisoire et qui feraient fonction de simples maisons de vacances ou de campagne dès que la vie serait rétablie dans ses conditions normales.

Plan: Séjour et repos sont séparés nettement par la partie de l'entrée; les deux ailes sont à aération transversale. L'aile des chambres à coucher peut être élargie au besoin. Le garage se trouvant dans un bâtiment séparé près de la rue.

Construction: Tant que le nombre de bâtiments projetés ne justifie pas encore la construction préfabriquée, on a choisi la construction normale, c'est-à-dire à fondements de béton et à murs en maçonnerie de briques.

Projet pour un pavillon près du lac (page 27)

Une vieille maison de campagne, grand-œuvre moyenne, située sur le lac de Lucerne, sert de séjour d'été à une famille de sept personnes. La maison est séparée du lac par les arbres d'un vieux parc; le but du projet nouveau était de créer une relation plus intime avec le lac.

La construction d'une cabane à canot fournit l'excuse d'un séjour en plein air, abrité par un toit et un mur d'un côté, et pourvu d'une cheminée, de sorte que ce coin charmant près de l'eau, avec sa belle vue, est assez confortable même en mauvais temps.

Une sorte de radeau flottant sur l'eau élargit l'espace à disposition.

"Solar House" à Massachusetts (pages 28—29)

Le caractère de ce projet a été déterminé par le fait que la maison n'a été projetée ni pour un terrain ni pour un client déterminés. Ce fait obligea l'architecte à viser dans ses projets à la plus grande flexibilité de plan possible, pour que la maison puisse être adaptée à n'importe quel terrain, et la disposition des pièces modifiée sur besoin. Ce raisonne-

ment conduisit à une séparation complète des pièces destinées au séjour, aux repas, aux jeux et à la récréation, des pièces de repos et d'hygiène. Cette séparation se traduit dans le plan par la projection de deux bâtiments indépendants, posés parallèlement l'un derrière l'autre et communiquant uniquement par une entrée couverte. Les deux bâtiments avec l'aile de communication renferment un petit jardin intime et le protègent contre tous les regards du dehors. Cette cour intérieure donne directement sur une terrasse couverte, qui peut être vitrée en hiver pour servir au séjour, aux travaux et aux jeux.

Une maison à cour intérieure (pages 30—31)

Ce projet est caractérisé par la situation des pièces de séjour autour d'une grande cour intérieure qui forme le centre de la maison. Cette cour donne accès à la salle de séjour proprement dite, située vers le nord, et au séjour en plein air qui continue la cour. La verdure de la cour donne une certaine ambiance naturelle. Les chambres à coucher, projetées vers le sud, sont séparées de la cour par un corridor; une autre chambre, à l'est, donne sur le séjour en plein air et la terrasse. La partie ouest renferme la cuisine et un bar pour les déjeuners, séparés par une cloison de la salle à manger qui donne sur une terrasse réservée aux repas en plein air. À l'ouest de la cuisine se trouve une cour de ménage ouverte, donnant sur le grand jardin derrière. À gauche de l'entrée, une place couverte a été réservée aux autos.

Projet pour une maison en ville (pages 32—33)

Ce projet a été destiné à un des terrains typiques pour les centres de ville, c'est-à-dire entourés d'immeubles de rapport privés. Ces conditions extérieures demandent, pour la disposition générale du plan, un isolement très net du monde extérieur pour garantir aux habitants la tranquillité nécessaire au repos et aux fonctions de vie.

Pour résoudre ce problème, les pièces de cet appartement prennent leur jour d'en haut, par une grande rangée de fenêtres obliques disposées au plafond. Cette manière d'éclairage permet une très bonne circulation d'air. La grande salle de séjour se trouve au centre de la maison, composée d'un coin pour les repas et d'une pièce réservée aux jeux, divisés par une grande cheminée et par des écrans mobiles en éternite cannelé. Un coin tranquille et relativement isolé servant de pièce de travail a été séparé de cette salle commune par une rangée de placards, accessibles des deux côtés. Les chambres à coucher et le bain sont arrangés en enfilade le long de la grande pièce centrale.

Une petite maison pour un médecin (pages 34—35)

Ce petit lot de terrain se trouve sur une élévation naturelle près de Lugano, offrant vers le sud-est la vue au large, et protégé par des arbres au nord-ouest.

Le projet de cette maison a été élaboré pour un médecin qui veut se retirer ici avec sa femme, une fois sa pratique quittée. En attendant, la maison sert de maison de vacances.

Détails techniques: Murs en béton, composé de ciment, de sable et de briques de pierres naturelles. Les encadrements des fenêtres et des portes sont d'un modèle constant de 1,10 x 2,40 m. Les glaciés sont montés sur l'encadrement, en même temps que l'isolement et le lambrissage intérieur. Ces éléments préparés sont insérés sur place; un lambrissage extérieur inversé est appliqué après coup.

Les planchers et le toit sont charpentés; les parquets dans les chambres recouverts de bandes Douglas, au vestibule et à la salle de séjour de tuiles. Le toit est revêtu de cuivre. Les parois du studio et de la chambre à coucher sont lambrissées de plaques de fibre; dans les pièces de séjour de plaques de béton poreux préfabriquées.

Villa à Salsomaggiore (pages 36—37)

Le trait caractéristique de cette maison en construction à Salsomaggiore est son confort de grande maison de campagne, réalisé par la mise en œuvre bien calculée de l'espace à disposition, et par un équipement technique et organisateur très soigneusement développé.

Un rez-de-chaussée surélevé contient la grande salle de séjour et de musique occupant la hauteur de deux étages et constituant ainsi l'élément vertical dominant de la maison. Sur le même plan se trouvent la salle à manger, l'office et la cuisine, et l'entrée avec le vestibule et WC.

Un escalier montant à la galerie conduit de la salle de séjour aux trois chambres et au bain du premier étage. La plateforme du toit est accessible du premier étage par un escalier extérieur, au côté sud de la maison. Tous les étages, inclus l'étage de comble, sont servis en outre par un petit escalier tournant à l'intérieur.

La plateforme avec sa verdure et son bassin d'eau constitue un vrai jardin sur le toit, séjour idéal par le beau temps.

Projet pour une maison sur Kunsnacht (pages 38—39)

Le terrain pour ce projet a été choisi au bord d'une terrasse, la vue orientée vers le sud, l'ouest et le nord. L'objet demandé est une maison pour un médecin et sa famille de quatre personnes. Le but esthétique était de mettre en rapport la disposition utile d'une maison avec des lois générales de mathématiques et d'harmonie.

Le plan s'adapte aux besoins d'espace vital d'une famille ayant beaucoup d'intérêts. La façade est le résultat direct de la disposition intérieure. Les surfaces vitrées sont disposées en un ordre rythmique, pour faire valoir leur fonction de cloisons.

Le caractère du verre n'est pas conçu comme séparation quasi — invisible entre l'intérieur et la nature — mais comme surface concrète à l'équivalent d'un mur, mais avec d'autres qualités. Le système fondamental du plan représente une synthèse des coordonnées cartésiennes et des théorèmes de l'Index et du Générateur de Kaysers.

Maison de vacances au Val Malenco (page 40)

L'architecte Gandolfi fut chargé de faire le projet d'une maison de vacances pour 7—8 personnes dans le Val Malenco, sur un terrain de presque 45° d'inclinaison.

Le projet propose une construction à châssis d'acier, les murs étant exécutés en plaques extérieures de bois sur carton bitumé, avec chambres d'air et lambris intérieurs d'Héraclite, le toit en aluminium, isolé par une chambre d'air. Une comparaison des frais de construction du modèle préfabriqué avec ceux d'un bâtiment en maçonnerie a démontré que la première construction est beaucoup plus profitable. A part cet avantage économique, la maison préfabriquée a le grand avantage d'être montée en un minimum de 20 jours, et d'être immédiatement habitable grâce à la construction à sec.

La maison entière consiste en une grande salle de séjour, haute de deux étages et divisée en partie par une galerie à mi-hauteur; des portes glissantes et des parois et couchettes mobiles permettent en outre une subdivision en plusieurs petits dortoirs.

Seit 40 Jahren sind die Feller-Fabrikate unübertroffen in Zweck und Form. Dieses Qualitätsprinzip ist für unsere gesamte Fabrikation des Installationsmaterials wegleitend.
Adolf Feller AG. Horgen

